

Reportages: Alagna à Versailles COMMANDER Magazine Sono N° 350

Ça pousse fort un ténor ! - Public

Source: Magazine Sono numéro 350 Page 62 - octobre 2009 ::: PHOTOS: LUDO MEIN KATZ - :::

Mot-clés: Reportages



C'est à un étonnant challenge technique et artistique auquel nous avons été conviés cet été par Château de Versailles Spectacles. Leur idée ? Faire chanter un siècle d'opéras français à Roberto Alagna accompagné par l'orchestre de Paris sous la direction de Michel Plasson, mais en plein air, face à une tribune circulaire, à même le bassin de Neptune en plein cœur du Château.

C'est Lagoona épaulée par Studer qui a fourni le bois et les transistors, et Louis XIV oblige, c'est Didier Dal Fitto (DV2) qui a joué le rôle de d'Artagnan bien secondé par trois sacrés mousquetaires, Aringoli, Maggi et Poirot, qui ont accepté le challenge champêtre sans sourciller. Avouez qu'un symphonique et un ténor sous les étoiles et accompagnés par les crapauds, ça méritait un reportage non ?

La scène reposant sur le fond argileux et vaseux du bassin de Neptune, des platines répartissant la charge ont été conçues spécialement pour soutenir le poids de la diffusion principale en Adamson estimée à 2,6 tonnes. Mais laissons la parole à Didier Dal Fitto en sa qualité de responsable technique pour le son de cet événement

:::SUITE DE L'INTERVIEW D'ALEX MAGGI INGÉ SON RETOURS

Sono : Comment as-tu procédé pour régler tes gains et tes EQ et donner à chacun ce qu'il voulait...

Alex Maggi : (rires) A la volée, avec Jean-Marc qui attendait après moi pour ouvrir la façade. Le début de la balance hier a été un peu sport d'autant que j'avais la gymnastique de la console à me mettre dans la tête mais ça va, cette table est vraiment bien conçue. Ce soir je vais ajouter la voix d'Alagna mais avec parcimonie car plus je mets de son dans les retours, plus le niveau sur scène augmente et plus je salis la façade et la captation TV, et comme je ne suis pas payé au décibel..(rires !!) Y'a deux écoles pour les retours : ceux qui veulent de tout partout et ceux qui ne demandent que ce dont ils ont besoin ce qui est bénéfique sur tous les plans. Les jeunes c'est la première, les anglo-saxons, américains et généralement les anciens, la seconde. On a un peu oublié qu'à une époque où il n'y avait pas de retours, on se débrouillait en plaçant bien les amplis et les instruments. Aujourd'hui c'est la course à la surenchère.

Sono : Ils veulent la gouache tes musiciens classiques ?

Alex Maggi : Oh non, juste un ré équilibrage ce qui fait que même venant de leurs pieds, cet apport est dur à localiser, ne les dépayse pas trop et leur redonne un peu de « salle ». Le chef d'orchestre au départ ne voulait même pas entendre parler de retours mais il a vite changé d'avis en se retrouvant noyé par les cordes et manquant un peu de tout le reste comme les bois s'ils jouent pianissimo. Il y a aussi parfois des musiciens qui ont plus de mal, le percussionniste solo en est un exemple, espérons que ce soir il retrouve plus de repères car il a paru par moments perdu pendant les répétitions. C'est peut être rare pour lui d'être soliste tout devant et d'entendre quelque chose de très différent à l'opposé de là où il joue habituellement dans l'orchestre. (Il a assuré comme un chef NDC)

Sono : M15 Adamson mis à part, tu as placé quoi comme retour pour les musiciens ?? Alex Maggi : Des Fohhn XT1, des enceintes allemandes qui ont surtout le grand mérite d'être disponibles pour cette opération. Adamson a sorti une 8' mais qui n'est pas encore arrivée en France en quantité suffisante. Il fallait, quoi qu'il en soit, un produit assez petit pour s'insérer entre les pupitres, les chaises et les pieds des musiciens et être le plus discret possible.

Interview de Denis Fenninger (directeur de Lagoona)

Sono : Denis, Lagoona et Versailles c'est le grand amour.

Denis Fenninger (Directeur Lagoon) DF : On a remporté l'appel d'offre des Grandes eaux l'année dernière et on a été reconduit cette année. On a concouru également sur le son des événements exceptionnels dont Alagna. On a mis en avant notre compétence dans la captation de la musique classique comme la Symphonie des deux rives, et on a gagné. Espérons que cette belle histoire ne s'arrête pas !!

Sono : Vous avez délocalisé du matériel à Paris ?

Denis Fenninger : C'est exact. Nous sommes dans les locaux de Silence depuis un an et on bosse en bonne intelligence avec eux. Avec le recul on trouve la synergie entre nos deux sociétés remarquable. On a un logiciel en mirroring pour bien gérer nos opérations respectives. Nous sommes doués en diffusion et eux sont les spécialistes de la régie : la complémentarité est naturelle et en plus on partage la même philosophie du travail dans la détente et le plaisir.

Sono : C'était nécessaire pour Lagoon de venir à Paris ?

Denis Fenninger : (sans hésiter) Ah oui je pense. C'est dans la logique du développement d'une société basée en province. Nous sommes nés dans une région mais une fois capté l'essentiel du marché local, l'expansion te porte plus loin. Nous avons sué bec et ongles pour avoir Versailles car on le sentait dans notre fibre, je suis moi-même issu du classique avec Conservatoire et 12 années de violon à la clé. Techniquement nous avons fait un gros effort financier et technique pour les Grandes Eaux en installant un produit remarquable, le Metrix. Notre chance est que cette petite boîte se loue bien toute l'année dans les théâtres ou en petite diff. On a réalisé des petites housses sur mesure qui la protègent de la pluie ce qui fait que le matériel ne souffre pas trop de ce séjour champêtre.

Sono : Le deal avec Studer sur cette opé cache est-il lié à un possible investissement ?

DF : Nous sommes toujours prêts à investir dans un produit dès lors qu'on a une demande suffisamment forte ou longue pour cela. Ce n'est pas le cas aujourd'hui donc nous nous en tenons à notre parc actuel. Nous testons en revanche pas mal de produits comme la Pro6 Midas ou la gamme DiGiCo via Silence. On attend aussi quelque chose de Yamaha...

Suite de l'interview de Jean-Marc Aringoli (ingé son façade)

Sono : As-tu songé à recaler les micros temporellement vis-à-vis de la façade ?

Jean-Marc Aringoli : Non, il aurait fallu déjà déterminer où se trouve le point zéro, choisir surtout lequel prendre, et ensuite caler chaque micro. Un enfer. J'ai préféré tout laisser à zéro et je pense que ça marche bien ainsi, d'autant que mes micros sont suffisamment proches des sources pour ne pas trop se polluer entre eux. Enfin la façade est tellement reculée que ça complique encore les choses et puis tu sais, en sonorisation ça ne sert à rien d'avoir le meilleur micro du monde. Si le soir du concert t'as le meilleur micro du monde mais avec du vent dedans, ce n'est pas super intéressant.

Je voudrais remercier toute l'équipe avec qui nous avons monté cette opération avec en tête Didier, Julien et Alex, sans oublier les gens du plateau qui sont indispensables. Sans eux sur ce genre

d'événement on rame. Juste avant le début du concert ils ont débusqué un Schoeps qui envoyait des crachotements et ils ont réglé ça en quelques secondes. C'est là que la notion d'équipe prend tout son sens.

Sono : Tu as fait la balance au beau milieu des gradins mais tu dois assurer le show ce soir dans une régie vitrée fermée...

JMA : Je perds de la définition car cette régie est placée comme à l'accoutumée tout en haut de la tribune où la diffusion tape un peu moins bien. A moi de m'adapter à ça et aux défauts générés par la boîte en métal et en verre. J'ai placé la table en quinconce pour avoir la possibilité de passer plus facilement la tête hors de la fenêtre et il me reste en dernier recours le casque.



Alex Maggi ingé retours accompagné par Jean Martinez, Denis Marillas et Olivier Fouillet, toute l'équipe plateau. Remarquez la parfaite tenue officielle sombre juste troublée par les chaussures bleues d'Olivier...enfin !!



Une vue de la régie retours et de la Vista 5 SR avant que le dais ne soit retiré, assez longtemps avant la prestation et alors que de nombreux cumulus passent encore gaïement dans le ciel...Comment di-t-on « très risqué » en Suisse déjà.



Un des mini bains de pieds Fohhn XT1. 6,5 pouces pour le bas et une compression néodyme d'un pouce pour le haut.



La caravane de Waveform Audio avec tout le nécessaire de Julien Poirot pour distribuer, régler et mesurer la diffusion.



La caravane de Waveform Audio avec tout le nécessaire de Julien Poirot pour distribuer, régler et mesurer la diffusion.



Un récepteur UR40 Shure qui a du bien se faire secouer les semi-conducteurs, celui de Roberto Alagna !!



Adamson M15



